

D 1026 BRÉSIL: THÉOLOGIE DE LA LIBÉRATION ET
COMMUNAUTÉS DE BASE

Dans la polémique continentale et internationale sur la théologie de la libération (cf. DIAL D 925, 930, 931, 949, 968 et 969), le Brésil a été visé à travers la personne de Leonardo Boff. Ce théologien brésilien faisait l'objet, le 11 mars 1985, d'une sérieuse mise en garde par la Congrégation pour la doctrine de la foi à Rome, à propos de son ouvrage: "Eglise; charisme et pouvoir" dont les options "mettent en péril la saine doctrine de la foi".

La 23e assemblée générale de la Conférence nationale des évêques du Brésil (CNBB), tenue du 10 au 19 avril 1985, était attendue avec un intérêt extrême, vu le contentieux avec Rome puisque pas moins de deux cardinaux et le président de la CNBB avaient accompagné L. Boff lors de sa visite à Rome en septembre 1984.

Le thème de l'assemblée générale des évêques portait sur "liberté chrétienne et libération", c'est-à-dire le même thème que doit traiter la Congrégation pour la doctrine de la foi dans un document à venir. Les 260 évêques ayant participé à l'assemblée générale ont, au terme de leurs travaux, adopté un texte sous forme de "Lettre aux agents de pastorale et aux communautés". C'est ce texte que nous donnons intégralement ci-dessous: il réaffirme les choix fondamentaux - inchangés - de la majorité de l'épiscopat; il situe le débat sur la théologie de la libération dans le cadre de la pastorale nationale; et il prône avec fermeté une "évangélisation libératrice".

Note DIAL

LETTRE AUX AGENTS DE PASTORALE ET AUX COMMUNAUTÉS

1. Introduction

Comme évêques de l'Eglise catholique du Brésil, nous nous sommes réunis du 10 au 19 avril à Itaici, Indaiatuba (São Paulo), pour notre 23e assemblée générale. Ce furent des journées d'étude, de prière et de vie collégiale épiscopale, à l'écoute de l'Esprit-Saint et dans le dialogue entre frères.

Notre thème d'étude principal était "Liberté chrétienne et libération" dans la perspective de l'"Action évangélisatrice de l'Eglise du Brésil". Le choix du sujet a été grandement déterminé par l'"Instruction sur quelques aspects de la théologie de la libération", de la Congrégation pour la doctrine de la foi d'août de l'année dernière, dont nous recommandons vivement l'étude.

Le Conseil permanent de la CNBB avait déjà demandé que ce document soit largement divulgué et étudié par les régions épiscopales et par la commission doctrinale de l'épiscopat.

Nous nous sommes efforcés d'analyser les aspects positifs et négatifs de notre action pastorale, de réfléchir sur certaines questions théologiques, et d'ouvrir des perspectives à partir des interrogations soulevées pendant la phase de préparation du thème principal de l'assemblée.

2. Aspects positifs de l'évangélisation libératrice

Parmi les éléments de notre pastorale qui contribuent le plus à l'évangélisation libératrice, nous relevons ceux qui suivent et qui doivent être maintenus et développés:

- les communautés ecclésiales de base;
- le choix prioritaire et solidaire des pauvres (1) comme choix prophétique;
- la planification pastorale dans le sens de la participation, une conscience d'Eglise grandissante chez les laïcs, et la valorisation de la femme;
- l'engagement pastoral des religieux et des religieuses, en particulier leur insertion communautaire dans les milieux populaires;
- l'importance de la communauté comme destinataire et protagoniste de la catéchèse;
- le lien entre la Parole de Dieu et la vie du peuple;
- la Campagne de fraternité et les autres initiatives qui lui sont rattachées: mois de Marie, mois des vocations, mois de la Bible, mois des missions, neuvaine de Noël;
- la participation plus consciente et plus active aux célébrations liturgiques, en particulier celle des sacrements;
- l'augmentation de l'esprit missionnaire et de la coresponsabilité pastorale (les Eglises-soeurs, les programmes d'aide mutuelle);
- le dynamisme de la pastorale de la jeunesse et de la pastorale des vocations;
- la prise de conscience de la dimension sociale et politique de la foi et de ses exigences;
- l'éducation libératrice;
- une plus grande liberté pastorale face au pouvoir économique et politique;
- la défense et la promotion des droits fondamentaux de la personne humaine;
- l'action pastorale pour relever les difficiles défis de la vie réelle du peuple brésilien (pastorale des Indiens, du monde ouvrier, de la terre, du sol urbain, des enfants abandonnés, etc.).

(1) Nous pensons que la traduction "choix prioritaire des pauvres" est plus exacte et plus française que la traduction littérale de "option préférentielle pour les pauvres" (NdT).

3. Aspects négatifs et tensions

A côté de tant de signes de vitalité ecclésiale qui manifestent la présence de l'Esprit au milieu de nous, nous constatons aussi des aspects négatifs et des tensions.

Au cours de notre assemblée générale nous avons cherché à en analyser les expressions et les causes; nous avons également recherché les voies offertes par l'Évangile pour y mettre un terme.

Il faut reconnaître que là où est la vie, il y a des tensions. Elles existent dans tout groupe humain. Dans l'Église, il y a toujours eu plusieurs façons de faire de la théologie, et des manières différentes de penser la pastorale et de l'organiser. Les tensions entre groupes font leur apparition dès l'époque des Actes des apôtres.

Certaines tensions, même si elles sont douloureuses, n'en sont pas moins un signe de vie; elles aident la communauté à grandir. Nous avons tous besoin d'apprendre à marcher sur la route de l'unité, qui ne se ramène pas à l'uniformité.

C'est ainsi qu'il y a des divergences qui tiennent à la complexité de la réalité sociale, économique, politique, culturelle et ecclésiale, réalité vue et analysée sous des angles différents, à partir de situations, lieux et comportements sociaux différents.

Mais il y a des tensions, des divergences, des conflits qui peuvent être une menace à l'unité fondamentale de la foi et de l'union dans l'amour, que Jésus a voulues comme signes distinctifs de son Église. Ces tensions conduisent à l'apparition de groupes extrémistes, aux tendances opposées, qui se ferment sur eux-mêmes en critiquant les autres.

Il y a aussi des divergences qui viennent d'interprétations théologiques différentes: les unes valables, d'autres dubitatives et certaines qui semblent même vider la foi de son contenu essentiel.

Ces aspects négatifs et ces tensions dans l'Église relèvent, nous le savons, de son aspect humain et de son organisation, puisque l'Église est inscrite dans la société et sujette à tous les conditionnements des groupes humains. Nous ne pouvons cependant oublier que cette même Église est aussi mystère et sacrement de la présence de Jésus dans le monde d'aujourd'hui.

4. Les chemins de l'unité

A la lumière de l'Évangile et du magistère, nous avons cherché les pistes d'action, les chemins possibles pour faire disparaître ces aspects négatifs et ces tensions. Voici ce que nous proposons.

Nous avons besoin, à tous les niveaux de l'Église, d'approfondir et de multiplier les chemins du dialogue et de la correction fraternelle. Le dialogue appelle la sagesse, le discernement et la prière. La correction fraternelle appelle l'amour, l'humilité, la loyauté et le courage. L'un et l'autre supposent l'esprit de conversion et de réconciliation, qui aide à vivre dans les divergences. Personne n'est le seul détenteur et l'unique interprète de la vérité.

Il faut éviter les interférences imprudentes, les attaques personnelles, les condamnations publiques d'orientations et pratiques pastorales à l'intérieur d'une même Église et entre Églises locales.

La planification pastorale, largement participative, s'est révélée être un instrument utile de règlement des tensions et des malentendus tant dans les Églises locales qu'au plan national.

Dans la fidélité à Jésus-Christ nous sommes tous, pasteurs et fidèles, responsables de l'intégrité de son message en accord avec le magistère de l'Eglise.

Nous comprenons le rôle important et difficile de nos théologiens dans ce cheminement, tout comme est difficile notre mission de pasteurs. Aussi, dans le respect de la différence entre le rôle du magistère ou du pastorat et le rôle de la théologie, voulons-nous stimuler et encourager nos théologiens dans leur mission.

5. La théologie de la libération

La théologie de la libération est, pour nous aujourd'hui, un point délicat. Nous abordons le sujet dans son lien avec l'action pastorale de l'Eglise, dans la perspective d'une "évangélisation libératrice", en tenant compte des réflexions menées jusqu'à maintenant dans les régions épiscopales et dans nos diocèses, ainsi que de l'étude faite par la Commission doctrinale de l'épiscopat sur l'instruction romaine.

La problématique soulevée par cette théologie exige un effort de discernement et d'approfondissement. La libération est un thème profondément biblique. Il y a une authentique théologie de la libération axée sur ce thème biblique de la libération et de la liberté, et sur l'urgence de ses implications pratiques (cf. Instruction III, 4 et VI, 7). Cette théologie aide l'évangélisation; elle clarifie le lien existant entre la réalité du royaume de Dieu et les mouvements tournés vers la libération de l'homme. Il n'en reste pas moins que peuvent surgir des ambiguïtés et des confusions, "les déviations et les risques de déviation" comme dit l'instruction de la Congrégation pour la doctrine de la foi.

De telles déviations et de tels dangers tiennent en particulier à ce qu'il est convenu d'appeler "l'analyse de la réalité". Dans cette opération complexe, les sciences sociales n'échappent pas non plus aux conditionnements idéologiques. Nous sommes en particulier préoccupés par l'appel qui est fait à "l'analyse marxiste" comme instrument de compréhension de la réalité, ainsi qu'à la lutte des classes comme loi fondamentale de transformation de la société (cf. Instruction VII, 6 et IV, 2-3).

6. Orientations

Dans cette perspective théologique et pastorale, dont nous entendons continuer l'étude et l'approfondissement critique, nous proposons les quelques orientations suivantes.

Poursuivre la réflexion théologique qui valorise la vie des communautés chrétiennes, l'action pastorale de l'Eglise, l'engagement pour la libération de l'opprimé, et cela dans une spiritualité de l'expérience du Dieu vivant.

Eviter, dans la réflexion théologique et dans l'action pastorale, les unilatéralismes et réductionnismes qui nient ou rejettent les aspects essentiels du ministère chrétien.

Rechercher une synthèse intégrant les divers aspects nécessaires à une libération intégrale:

- ni le seul péché individuel ni le seul péché social;
- ni la seule dimension verticale ni la seule dimension horizontale;
- ni la seule orthodoxie ni la seule orthopraxie;
- ni la seule dimension spirituelle ni la seule dimension sociale et politique;
- ni la seule conversion du coeur ni la seule transformation des structures...

Etre fidèles à la vérité sur le Christ, sur l'Eglise et sur l'homme, et en même temps aux appels de Dieu présent dans la réalité de l'histoire.

Enrichir la réflexion théologique sur l'évangélisation libératrice, à la lumière de l'Eglise des premiers temps et de la théologie des Pères de l'Eglise.

Valoriser l'étude de la doctrine sociale de l'Eglise, en particulier dans l'enseignement supérieur et dans les instituts de formation des prêtres et des agents de pastorale.

Insister sur l'importance de la philosophie pour l'étude et la production théologiques, ainsi que pour la critique des présupposés des sciences sociales.

Préserver la réflexion théologique du risque d'idéologisation qui peut exister quand on s'appuie tant sur la praxis recourant à l'analyse marxiste que sur la perspective du libéralisme capitaliste (Puebla, 545-546).

Distinguer magistère et théologie mais sans les séparer, en reconnaissant l'autorité du premier ainsi que la juste autonomie et le pluralisme de la seconde.

Présenter les opinions théologiques comme de simples opinions. Eviter donc leur divulgation sans discernement parmi les agents de pastorale et surtout dans les manuels de catéchèse, car cela pourrait désorienter la foi du peuple et y semer la confusion.

Valoriser la sagesse populaire et les formes de réflexion théologique qui naissent de la vie du peuple chrétien et l'aident à lire son expérience à la lumière de la Parole de Dieu.

Donner aux futurs prêtres une formation théologique solide et systématique, en insistant sur ce qui est fondamental dans la doctrine catholique et en présentant de façon critique les divers courants et opinions. Veiller également à la formation théologique des agents de pastorale.

7. Conclusion

En plus du thème central, nous en avons abordé d'autres importants: le 11e Congrès eucharistique national, la mission du laïc dans l'Eglise et dans la société, la pastorale de la jeunesse, la législation complémentaire du Droit canonique, le prochain synode des évêques à Rome, le rôle de l'Eglise dans le moment national actuel, et la Constituante.

L'importance du thème central nous a amenés à demander à la présidence et à la commission pastorale de l'épiscopat de reprendre les contributions apportées par notre assemblée générale, pour élaborer des éléments d'orientation à destination de nos communautés. Ces éléments seront, le moment venu, envoyés aux régions épiscopales et aux diocèses pour étude et réflexion, selon le processus d'élaboration du document "Catéchèse renouvelée".

Ces éléments nous aideront à approfondir l'instruction déjà citée et à accueillir le nouveau document que le Saint-Siège prépare sur liberté chrétienne et libération. Ils nous aideront surtout à poursuivre avec davantage d'enthousiasme et d'assurance la route de l'évangélisation libératrice.

Durant notre journée de recollection sous l'orientation du cardinal Carlos Maria Martini, archevêque de Milan, nous avons médité sur le cantique de Marie, le Magnificat. Avec Notre-Dame nous avons chanté les louanges de la grandeur de Dieu qui regarde son peuple avec bonté et qui fait naître dans nos communautés la foi et l'espérance de la Vierge. Avec elle nous

avons contemplé l'histoire, route de libération, où se manifestent le pouvoir de Dieu et son dessein: abaisser les superbes et les puissants, exalter les humbles et donner du pain à tous ceux qui ont faim.

Que Notre-Dame Aparecida, dans le sanctuaire de laquelle nous espérons nous retrouver en juillet pour le 11e Congrès eucharistique national, aide toute l'Eglise du Brésil dans sa marche de l'évangélisation libératrice.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 295 F - Etranger 360 F - Avion 440 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441